

**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 19 (1996)

**Heft:** 4: Archäologie und Anthropologie = Archéologie et anthropologie

**Artikel:** Les populations de la Suisse occidentale au Néolithique : morphologie, caractères discrets et paléodémographie

**Autor:** Eades, Suzanne / Simon, Christian

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-16133>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les populations de la Suisse occidentale au Néolithique

## Morphologie, caractères discrets et paléodémographie

Suzanne Eades et Christian Simon

Nos connaissances anthropologiques des sujets du Néolithique de la Suisse occidentale sont très inégales (fig. 1). On ne dispose d'aucune donnée au Néolithique ancien pour le moment. Au Néolithique moyen (4800-3200 ans av. J.-C.), par contre, on a retrouvé plus de 600 squelettes inhumés en majorité dans des coffres sans fond formés par quatre à six dalles, que l'on appelle cistes de type Chamblandes (fig. 2). Les nécropoles à cistes de type Chamblandes sont réparties avant tout dans la vallée du Rhône et autour du Léman. Les cistes de Lenzbourg (AG) forment un des rares ensembles à se situer en-dehors de cette bande axée sur le Rhône (Scheffrahn 1967).

Les cistes Chamblandes de la première moitié du Néolithique moyen (Ve millénaire) sont individuelles. On peut citer les nécropoles de Sion-Ritz, Sion-Collines (VS) (Baudais, Brunier et al. 1989-90), ou encore de Barmaz I et II (VS) (Sauter 1950 et 1951). La seconde moitié du Néolithique moyen (entre 4300 et 3200 ans av. J.-C.) voit l'apparition de cistes collectives dans les grandes nécropoles du bassin lémanique que sont Chamblandes (VD) (Moinat et Simon 1986), Corseaux-sur-Vevey (VD) (Baudais et Kramar 1990) et Vidy (VD) (Moinat et Stöckli 1995).

Cette collectivisation va se poursuivre durant le Néolithique final (3200-2400 ans av. J.-C.). On va alors construire, sur le site du Petit-Chasseur (Sion, Valais), des dolmens à soubassement triangulaire, dont le dolmen M XII, qui date de la fin du IIIe millénaire (Favre et Mottet 1990) et qui serait un prototype du dolmen M VI (Gallay et Chaix 1984, Kramar 1975), très similaire du point de vue architectural, qui sera réutilisé durant la période suivante, le Campaniforme (dès 2400 ans av. J.-C.). On construira alors en surface du sol des coffres mégalithiques de plus petites dimensions, appelés cistes de type Petit-Chasseur, dont l'exemple le mieux connu est sans doute le M XI (Gallay et Chaix 1984, Claivaz-Caruzzo 1975). La découverte du dolmen bâlois d'Aesch BL (Cueni 1983, Cueni, Simon et Langenegger 1995) a montré que le phénomène du mégalithisme n'était pas cantonné au Valais.

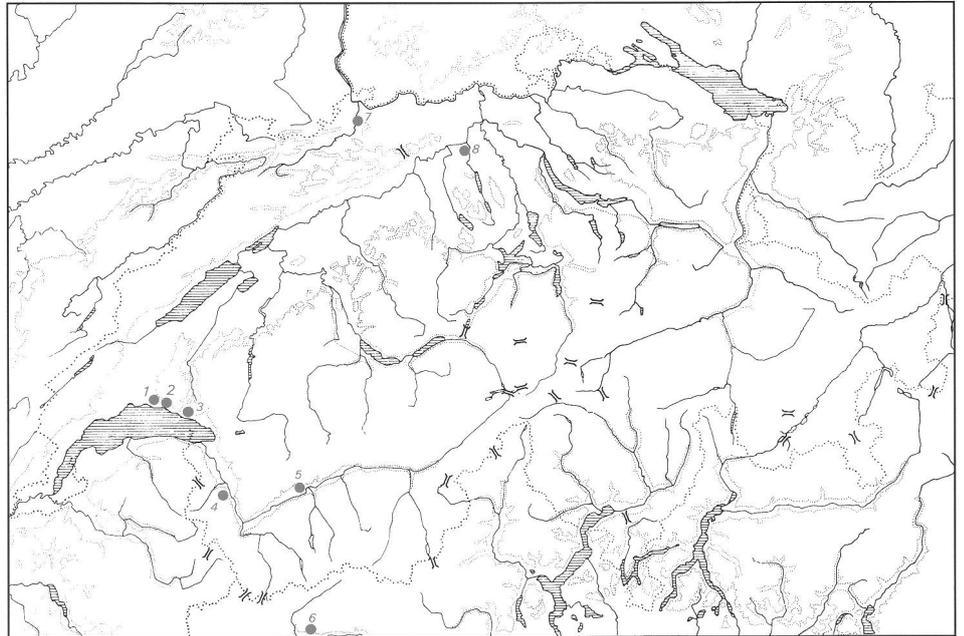
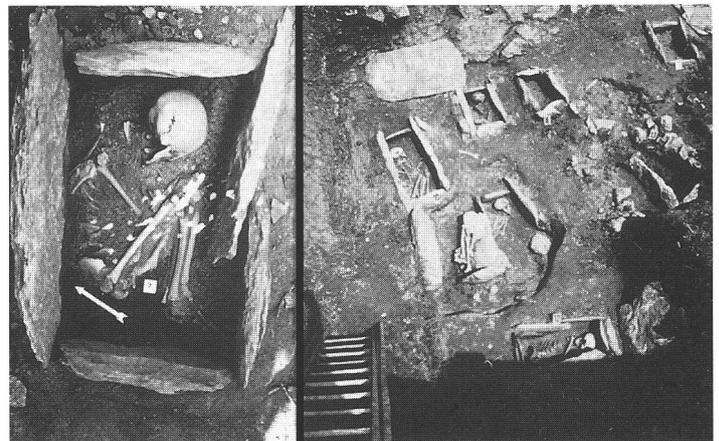


fig. 1  
Carte des sites mentionnés dans le texte. 1 Lausanne-Vidy (VD); 2 Pully-Chamblandes (VD); 3 Corseaux En Seyton (VD); 4 Collombey-Muraz, Barmaz I et II (VS); 5 Sion (VS) : sites du Petit-Chasseur (M VI, M XI, M XII) (VS); 6 Villeneuve (Aoste, Italie); 7 Aesch (BL); 8 Lenzbourg (AG). Carte mit den im Text erwähnten Fundorten.  
Carta dei siti menzionati nel testo.

fig. 2  
Barmaz II, une nécropole à cistes de type Chamblandes. On notera la disposition des cistes formées de dalles verticales et d'une dalle de couverture, renfermant un individu en position contractée. Barmaz II, Gräberfeld mit Steinkisten vom Typ Chamblandes. Man beachte die Anordnung der Kisten mit vertikalen Platten und einer Deckplatte. Hockerbestattung. Barmaz II, necropoli con tombe a cassetta di tipo Chamblandes. Si osservi la disposizione delle singole tombe, costituite da lastre di pietra infisse verticali e da una lastra di copertura, contenenti un individuo in posizione contratta.



En dépit de difficultés méthodologiques comme la représentativité de l'échantillon, l'étude de la morphologie constitue un outil étonnamment puissant pour restituer les populations du passé.

Au Néolithique moyen, les individus sont en moyenne graciles et de petite taille (hommes 1,59 m, femmes 1,50 m). Le crâne est allongé (dolichocrâne), de hauteur moyenne. L'analyse interne de la population rhodanienne montre une certaine variabilité; alors que les deux sites valaisans de Barmaz I et II sont très proches géographiquement et chronologiquement, les sujets de Barmaz II se détachent des squelettes des autres ensembles du Néolithique moyen vaudois et valaisan. Ces différences sont encore inexplicables. Si l'on réunit les deux ensembles valaisans, on constate que les groupes de Barmaz sont similaires sur le plan de la morphologie au groupe italien des «Vases à Bouches Carrées»; il semble donc que le courant méditerranéen ait eu une certaine importance sur les populations du Valais. A l'échelle de l'Europe, on constate une certaine cohésion phénotypique des populations valaisannes et vaudoises (Menk, Simon et Kramar 1985), puisque ces dernières s'intègrent au complexe Néolithique moyen de Chassey-Cortailod-Lagozza, qui regroupe des ensembles comportant des affinités culturelles.

Quant à la situation relative des autres sites du Néolithique moyen, le dendrogramme de la figure 3 montre que la morphologie des populations vaudoises (Chamblandes et Corseaux), plus récentes, semble être assez proche de celle de Villeneuve (Aoste) (Gerbor et Simon 1992-93), ainsi que des divers sites de Sion (-Ritz, -Chemin des Collines). On ne remarque donc pas de regroupement en fonction de la chronologie.

Au Néolithique final, la fouille et l'étude récentes du monument M XII (Eades 1996, à paraître) ont révélé que l'on est en présence d'une morphologie de transition entre les formes allongées du Néolithique moyen (dolichocrânie) et les crânes hauts et courts du Campaniforme (brachycrânie). On supposait auparavant que la morphologie des sujets du Néolithique moyen persistait jusqu'à la fin du Néolithique. Le changement de la morphologie constatée chez les crânes campaniformes des sites du M XI (VS) et du dolmen d'Aesch (BL) était attribué à une arrivée de populations brachymorphes venant de l'Europe centrale (Menk 1979). Maintenant, on pense plutôt que le changement de la morpholo-

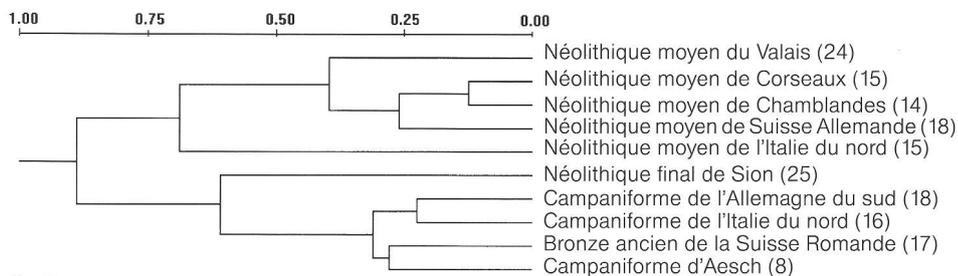


fig. 3  
Dendrogramme des données métriques crâniennes des groupes ou sites étudiés. Les effectifs de chaque groupe sont indiqués entre parenthèses.  
Dendrogramm der Schädeldaten der untersuchten Bevölkerungsgruppen oder Fundorte. Individuenzahl jeder Gruppe in Klammern.  
Dendrogramma con i dati metrici craniali dei gruppi o dei siti oggetto dello studio. Il numero di individui di ogni gruppo è indicato tra parentesi.

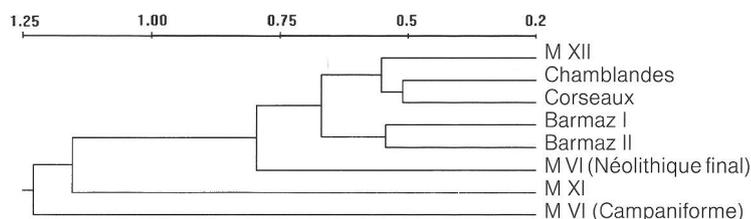


fig. 4  
Dendrogramme des données épigénétiques crâniennes et mandibulaires des ensembles étudiés.  
Dendrogramm der epigenetischen Schädel- und Unterkiefermerkmale der untersuchten Gruppen.  
Dendrogramma dei dati epigenetici craniali e mandibolari degli insiemi studiati.

gie crânienne est due aux changements du milieu physique (climat et alimentation) voire social de la fin du IIIe millénaire (Chaix et Schibler 1995). Toutefois, l'absence de données dans certaines zones (aux Pays Bas notamment) nous empêche d'avoir une vision plus claire de ce phénomène.

#### Caractères discrets

L'étude des caractères discrets a pour but de retrouver des éventuels regroupements »familiaux« (sans pour autant pouvoir préciser de quel type de lien familial il s'agit) au sein des nécropoles du Néolithique suisse.

Le dendrogramme de la figure 4, établi sur la base de ces données épigénétiques crâniennes, permet de visualiser la position relative des huit principaux sites funéraires de la Suisse romande au Néolithique. Bien que le poids de l'environnement dans l'expression de ces traits soit inconnu et l'étendue chronologique (plus de deux mille ans) soit assez forte, l'étude du dendrogramme se révèle très intéressante.

Les sites vaudois (Corseaux et Chamblandes) semblent plus proches du M XII du point de vue des caractères discrets que les sites du Néolithique moyen valaisan (Barmaz I et II). Au Petit-Chasseur, les populations quasi contemporaines du M XII et du M VI sont relativement éloignées sur le dendrogramme. Cette différence indique que ces deux monuments ont dû être utilisés comme des caveaux familiaux, accueillant uniquement les membres de deux familles étendues. Pour ce qui concerne l'époque campaniforme, les individus du M VI se rattachent plutôt à ceux du M XI et se différencient fortement de ceux du M VI au Néolithique final. Une rupture s'est ainsi créée dans ce monument, au moment du début du Campaniforme.

Mettons en parallèle les dendrogrammes de l'étude métrique et de l'étude des caractères discrets. On constate des similitudes étonnantes, bien que l'étude ne porte pas exactement sur les mêmes populations. La différence essentielle réside dans le fait que le M XII se rattache aux ensembles du Néolithique moyen selon les caractères discrets, et aux sites du Campaniforme selon l'analyse métrique.

Les traits épigénétiques semblent être plus à même de fournir des informations sur les liaisons familiales que les analyses biométriques. Bien qu'il ne faille pas négliger le rôle du milieu (alimentation et climat) dans l'expression de ces traits, la rupture entre les deux populations du Campaniforme dont nous disposons et les autres ensembles du Néolithique moyen et final est très nette. Nous pourrions être en présence d'un apport de sang nouveau, dont l'étendue est encore à préciser, qui aurait eu un certain impact sur la structure génétique des populations locales (venue de commerçants étrangers par exemple).

### Paléodémographie

Pour l'étude de la paléodémographie, nous allons tenter de restituer la population des vivants à partir de celle des morts, en en déterminant la composition par sexes et par âges.

En ce qui concerne les sujets des dolmens du Petit-Chasseur, l'accès au monument n'était probablement pas déterminé par le sexe puisque le rapport entre les femmes et les hommes des populations inhumées est égal à 1 selon les données scopiques du crâne. Les populations du Néolithique moyen valaisan (Barmaz I et II) et vaudois (Pully-Chamblandes et Corseaux) semblent aussi donner une proportion équilibrée entre les sexes.

La structure par âges des enfants du Néolithique suisse est très intéressante (fig. 5). On constate dans tous les sites du Néolithique suisse une forte sous-représentation des très jeunes enfants (0-5 ans et en particulier 0-1 an). Ce déficit est lié peut-être à une sélection des inhumés en fonction de l'âge; nous savons que les petits enfants étaient parfois ensevelis directement autour des habitations, comme au Petit-Chasseur II au Néolithique moyen (Cueni, Langenegger et Simon 1995). Exceptionnellement, il est arrivé que l'on ait fouillé une aire réservée aux enfants. C'est le cas de Barmaz I notamment, et l'on peut ainsi se demander si on n'est pas en présence d'une certaine éthique qui accepte les nouveau-nés en tant que personnes. En ce qui concerne les enfants âgés entre 5 et 14 ans, le dolmen M XII, le dolmen d'Aesch et les sites du Néolithique suisse-allemand sont les seuls à comporter une représentation correcte de ces classes d'âge. Ces sites se démarquent donc des nécropoles vaudoises et valaisannes, qui devaient posséder des critères

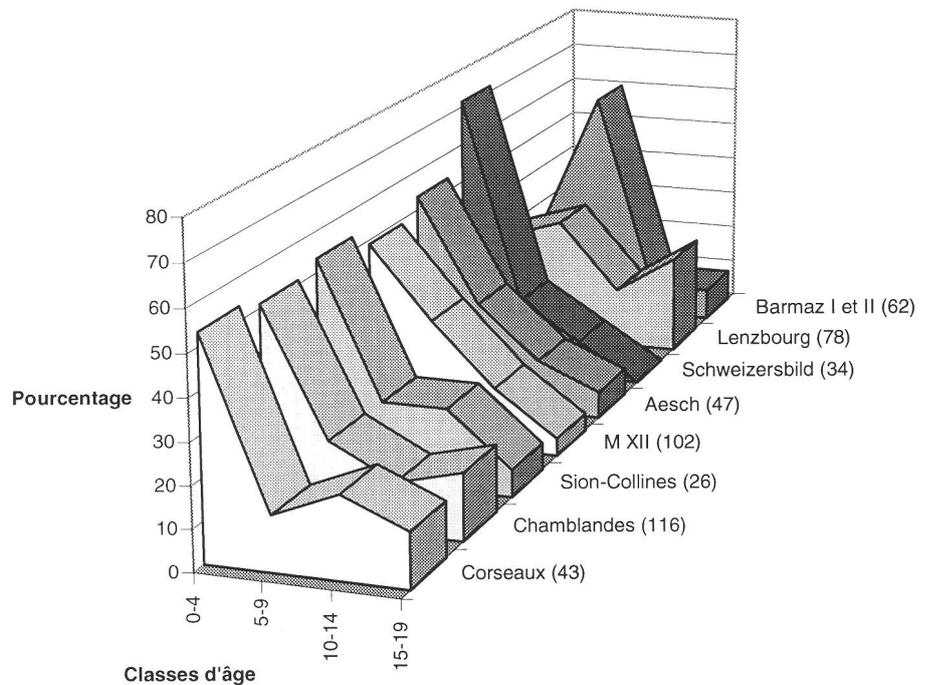
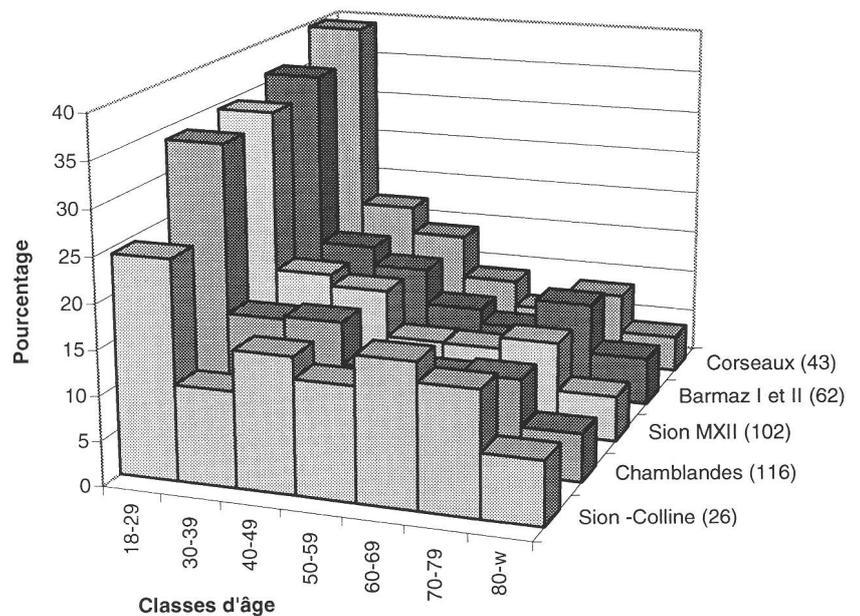


fig. 5  
 Comparaison entre les structures de mortalité infantile des différentes populations du Néolithique moyen et final. Les numéros entre parenthèses correspondent à l'effectif.  
 Vergleich der Strukturen der Kindersterblichkeit verschiedener Populationen des Mittel- und Endneolithikums. Individuenzahl in Klammern.  
 Confronto tra le strutture di mortalità infantile delle differenti popolazioni del Neolitico medio e finale. I numeri tra parentesi indicano il numero degli individui.

fig. 6  
 Comparaison de la structure de mortalité des sujets adultes des principaux sites du Néolithique moyen et final. Les numéros entre parenthèses correspondent à l'effectif.  
 Vergleich der Strukturen der Erwachsenensterblichkeit bei den wichtigsten Fundorten des Mittel- und Endneolithikums. Individuenzahl in Klammern.  
 Confronto tra le strutture di mortalità dei soggetti adulti delle differenti popolazioni del Neolitico medio e finale. I numeri tra parentesi indicano il numero degli individui.



Pour la détermination de l'âge des sujets matures, on se base le plus souvent sur l'observation des sutures crâniennes qui se ferment progressivement avec l'âge. On retrouve dans tous les sites du Néolithique suisse la même hiérarchie des classes d'âge (fig. 6). Les jeunes adultes (20-29 ans) sont apparemment sur-représentés selon les tables-types de Ledermann (1969), ce pic de mortalité des jeunes étant compensé par un sous-effectif des individus âgés de 50 à 79 ans. Toutefois, cette structure peut résulter d'un problème de méthodologie (Masset 1982). On ne constate pas une grande différence de mortalité entre les sexes.

Dans les cas où l'effectif squelettique est assez élevé et la proportion d'enfants décédés entre 5 et 15 ans est normale, nous pouvons calculer l'espérance de vie à la naissance. Au Néolithique moyen, cette dernière devait se situer entre 20 et 25 ans, à l'image des populations démographiquement archaïques actuelles.

### Conclusion

Nous avons vu que l'anthropologie physique est en mesure d'apporter des informations capitales à notre compréhension des populations du Néolithique suisse.

Les changements morphologiques que nous avons relevés lors de l'intégration des nouvelles découvertes provenant du dolmen M XII sont à mettre sur le compte de variations dans le milieu physique qui ont eu lieu vers la fin du quatrième et le début du troisième millénaire. Ainsi, nous pouvons rejeter la thèse d'un changement brusque de la biométrie crânienne entre le Néolithique final et le Campaniforme, cependant, l'étude des caractères discrets nous a fait revenir vers des hypothèses plus anciennes mettant en avant des mouvements de populations au Campaniforme, ces déplacements étant de plus faible ampleur que ce que l'on supposait auparavant.

L'analyse des traits épigénétiques et la paléodémographie nous apportent des indications sur les critères d'accès au rituel funéraire. Il semble notamment que les dolmens du Petit-Chasseur représentent des sortes de caveaux familiaux, étant donnée la grande homogénéité dans l'expression des traits à l'intérieur de chaque ensemble d'inhumation. L'étude de la structure de mortalité par classes d'âge indique qu'une partie seulement de la population totale vivant au Néolithique avait droit à une place dans le monument.

Nous avons constaté dans tous les sites un manque d'enfants âgés entre 0 et 5 ans, et un pic de jeunes adultes (ce dernier serait un artifice de méthodologie). Les enfants de moins de cinq ans n'avaient donc apparemment pas une «vie» sociale. Quant aux adultes, les valeurs anormales prises par les estimateurs démographiques montrent que l'on n'est pas en présence d'une population démographiquement plausible : la société du Néolithique devait comporter des critères d'accès à l'inhumation qui nous échappent pour le moment. Nous ne pouvons pas, du moins pour l'instant, cerner la structure par âges réelle de la population vivante au Néolithique suisse.

### Bibliographie

- D. Baudais/C. Brunier/P. Curdy/M. David-Elbiali/S. Favre/A. Gallay/P. Moinat/M. Mottet/J.-L. Voruz/A. Winiger, Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan. Bull. du Centre genevois d'anthrop. 2, 1989-1990, 5-56.
- D. Baudais/C. Kramar, La nécropole néolithique de Corseaux »en Seyton« (VD, Suisse) : archéologie et anthropologie. Cahiers d'archéol. romande 51 (Lausanne 1990).
- D. Claivaz-Caruzzo, Anthropologie du dolmen néolithique MXI, site du Petit-Chasseur, Sion, Valais (Genève, travail de diplôme non publ. 1975).
- A. Cueni, Das Dolmengrab von Aesch : Ein Beitrag zu Anthropologie und Urgeschichte (Univ. de Bâle, travail de diplôme non publ. 1983).
- S. Favre/M. Mottet, Le site du Petit-Chasseur III à Sion VS : MXII, un dolmen à soubassement triangulaire du début du III<sup>e</sup> millénaire. AS 13, 1990, 114-123.
- A. Gallay/L. Chaix, Le dolmen M XI : texte et planches, documents annexes. Le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion, Valais 5, 6. Cahiers d'archéol. romande 31 et 32 (Lausanne 1984) 2 vol.
- R. Gerbor/C. Simon, Gli Eneolitici di Villeneuve : analisi demografica e paleoantropologica. Bull. d'études préhist. et archéol. alpines (Aoste) 3-4, 1992-1993, 117-140.
- C. Kramar-Gerster, Etude anthropologique des sépultures du dolmen MVI, site du Petit-Chasseur (Genève, travail de diplôme non publ. 1975).
- S. Ledermann, Nouvelles tables-types de mortalité. Trav. et doc. de l'INED 53 (Paris 1969).
- C. Masset, Estimation de l'âge de décès par les sutures crâniennes (Paris 1982).
- R. Menk, Le phénomène campaniforme : structures biologiques et intégration historique. Int. Symposium (Sils-Maria, 25-30 sept. 1978). Arch. suisses d'anthrop. gén. 43, 2, 1979, 259-284.
- R. Menk/C. Simon/C. Kramar, Morphologie, paléodémographie et paléopathologie des hommes des tombes en ciste (Néolithique moyen valaisan). Bull. d'études préhist. et archéol. alpines (Aoste) No spéc., 17, 1985, 47-92.
- P. Moinat/C. Simon, Nécropole de Chamblandes-Pully : nouvelles observations. ASS-PA 69, 1986, 39-53.

P. Moinat/W. Stöckli, Croyances et rites funéraires. In: SPM II. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age 2, Le Néolithique (Bâle 1995) 231-258.

M.-R. Sauter, Collombey (Valais) : Les dernières fouilles de la nécropole de la Barmaz, 1950. La Suisse primitive 14, 1950, 45-47.

M.-R. Sauter, Collombey (Valais), La Barmaz II, Fouilles de 1951. La Suisse primitive 15, 1951, 52-54.

W. Scheffrahn, Paläodemographische Beobachtungen an den Neolithikern von Lenzburg, Kt. Aargau. Germania 45, 1967, 34-42.

J. Schibler/L. Chaix, L'évolution économique sur la base de données archéozoologiques. In: SPM II. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age 2, Le Néolithique (Bâle 1995) 97-120.

C. Simon/E. Langenegger/A. Cueni, Anthropologie. In: SPM II. La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age 2, Le Néolithique (Bâle 1995) 259-273.

## Die Westschweizer Bevölkerung während des Neolithikums - anthropologisch gesehen

Wir verfügen in der Schweiz nur über ganz wenige Skelette aus neolithischer Zeit. Trotzdem lassen sich heute dank moderner Methoden, der statistischen Analyse und der Paläodemographie, kombiniert mit traditionellen anthropologischen Untersuchungen interessante Erkenntnisse gewinnen. Die Analyse der Skelette wird es ermöglichen, Aussagen über Aussehen und Zusammensetzung der neolithischen Bevölkerung (etwa 4800-2200 v. Chr.) in der Schweiz zu machen.

## Le popolazioni neolitiche della Svizzera occidentale

Le moderne tecniche di indagine statistica e paleodemografica, combinate alle osservazioni tradizionali dell'antropologia, consentono di trarre informazioni particolarmente interessanti dal numero purtroppo ancora scarso di insiemi di scheletri di epoca neolitica di cui disponiamo in Svizzera. In base all'esame di questi scheletri vengono trattate in questo articolo la morfologia, le caratteri distintivi e la paleodemografia delle genti del Neolitico svizzero (inumatati tra il 4800 e il 2200 a.C.). R.J.

Suzanne Eades  
Christian Simon  
Université de Genève  
Dép. Anthropologie et Ecologie  
12 rue Gustave-Revilliod  
1227 Carouge-Genève